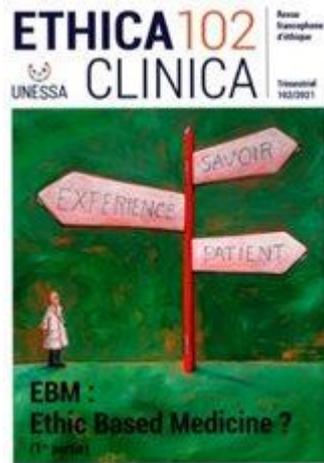


# 102-EBM-Ethic Based Medicine/1



## Table des matières

Editorial,

J.-M. LONGNEAUX

### **La médecine par les preuves**

Pour un examen critique de la preuve en médecine

J. Jouquan, Fl. Parent

Poser *LE* bon choix thérapeutique, est-ce possible ?

P. Jonckheer, K. Rondia (KCE)

La médecine au regard de la science

M.-Fr. Meurisse

Preuve et psychiatrie, une liaison dangereuse

M. Schouleur

Une équipée médicale

J. Machiels

### **Place de l'intuition**

Quelques mots sur l'intuition dans le raisonnement clinique

Fr. Coppens

L'intuition en médecine générale : validation française du consensus néerlandais « gut feeling »

M. Coppens, P. Barraine, M. Barais, P. Nabbe, J.-Y. Le reste, Chr. Berkhout, E. Stolper

### **Au risque de l'erreur**

Les soignants face à l'erreur médicale

M. Denizli

### **Hors thème**

D'une soumission à la soumission

Ol. Philippart de Foy

## Editorial

Notre culture occidentale repose sur une idéologie qui oppose d'une façon de plus en plus tranchée l'objectivité et la subjectivité. La première est synonyme de rigueur, de démonstration, de rationalité, de quantifiable, de prévisibilité, de reproduction à l'identique, d'efficacité, d'utilité, de sécurité et de vérité. La seconde est identifiée à l'arbitraire, à l'indémontrable, à l'irrationalité, au qualitatif, à l'imprévisible, au versatile, à l'inefficacité, l'inutilité, l'insécurité et à la croyance. L'objectivité est louée : elle mérite d'être recherchée. Quant à la subjectivité, il faut apprendre à s'en méfier et si possible, la contraindre (par exemple en la reléguant dans la sphère privée). La médecine n'échappe pas à la règle : elle revendique le prestige d'être une science. Pour ce faire, elle entend limiter, et si possible supprimer tous les biais qui sont attachés à la subjectivité. Comment s'y prendre ? ...